

LE MARTINEAU

Journal de
L'Association des Martineau d'Amérique
Regroupant les familles
Martineau et St-Onge descendants de Mathurin Martineau
Martineau descendants de Louis Martineau
Martineau descendants de Jacques Martineau



Association des Martineau d'Amérique
C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec, Qc, G1V 4C6
<http://martineaudamerique.org/>

Conseil d'administration – 9 septembre 2006 à juin 2007

Président :	Gaétan Martineau 450 rue Laurier Granby Qc J2G 5L7 Tél. : (450) 372-6798 ga.martineau@sympatico.ca	Directeur	Maurice Garneau 8 rue Plaisance Victoriaville Qc G6P 5N2 Tél. : (819) 357-8332 lsgarneau@hotmail.com
Vice-présidente	Laurette Martineau 1204 rue Charest C.P. 236 St-Agapit Qc G0S 1Z0 Tél. : (418) 888-4221 l.martineau@globetrotter.net	Directeur	Pierre Martineau 2135, de la Régence St-Bruno Qc J3V 4B9 Pierre.martineau@pgmware.com
Secrétaire	Sylvio Martineau 12005 boul. St-Jean Trois-Rivières Qc G9A 5E1 Tél. : (819) 374-6328 sylvio.m@sympatico.ca	Directeur	Gilles Martineau 10, rue Glen Granby Qc J2G 4K1 jgm@videotron.ca
Trésorière	Louise Garneau 512 rue Fréchette Princeville Qc G6L 5S6 Tél. : (819) 364-2264 lgarno@nplus.ca	Directeur	Yves Martineau 121, rue Lallier Granby Qc J2G 9J6 huguettemartineau@videotron.ca
Directeur	Paul Martineau 1485 chemin Favreau R.R.5 Coaticook Qc J1A 2S4 Tél. : (819) 849-2044		

Équipe du journal :
Coordonateur : Maurice Garneau
Collaborateurs : Louis-Sébastien
Garneau, Louise Garneau, Laurette
Martineau

Événements familiaux :
Lucille Martineau Brochu

Envoyez toute correspondance relative au
journal à l'adresse suivante :
Journal « Le Martineau »
8 rue Plaisance
Victoriaville Qc G6P 5N2
-ou-
journallemartinos@hotmail.com

Impression :
Association des familles souches du
Québec

Généalogie :
Sylvio Martineau
Lucille Martineau Brochu
Laurette Martineau

Cartes de membre :
Canada : 20 \$ Cdn/An
Etats-Unis : 20 \$ Cdn/An
Autres pays : 23 \$ Cdn/An
Membre à vie : 400 \$ Cdn
Chèque payable à « Association des
Martineau d'Amérique »

Sommaire

03	Mot du président	12-13	Votre patrimoine familial
04-05	La vie heureuse de Lucia Martineau	14-15	La valeur de la monnaie
05	Origine du nom « Martineau »	16-17	Une école de rang se souvient
06-07-08-09-10-11	Titres d'ascendances		

Mot de sympathie

Au nom de l'Association des Martineau d'Amérique, j'aimerais offrir nos condoléances à Gaétan et Gilles Martineau qui ont eu la douleur de perdre leur mère en décembre 2006.

Sur <http://genealogie.org/famille/martineau>, on retrouve les titres suivants :

1. Page d'accueil
2. Historique de l'association
3. Les armoiries
4. Les ancêtres Martineau soit : Mathurin, Louis et Jacques, ainsi que Simon Martineau dit St-Onge, 2^{ème} fils de Mathurin dont les descendants en majorité ont opté pour le nom St-Onge.
5. Noms des membres du conseil d'administration et fonction de chacun
6. Bulletin de liaison « Le Martineau »
7. Fiche d'inscription (devenir membre)
8. Événements annuel (ex : assemblée générale de l'association) lieu, date, etc
9. Livre des invités, permettant de faire vos commentaires sur divers sujets

Nous invitons les membres à consulter le site et donner leurs impressions dans le livre des invités. Ce faisant, ceci nous permettra d'en améliorer le contenu afin de faire mieux connaître notre association et ainsi lui permettre de grandir.



Mot du président

OBJECTIF : 100



Au moment où ces lignes sont écrites, nous nageons en pleine campagne électorale au Québec. Chaque politicien y va de ses objectifs en espérant que le plus d'électeurs possible les épousent et conséquemment lui confie leurs votes.

Loin de moi l'idée de vouloir les imiter, la politique n'est pas le champ d'action de notre Association. J'utiliserai toutefois cette analogie pour cibler un objectif qu'il nous incombe à chacun de faire sien.

Objectif: que l'Association compte le plus tôt possible 100 membres!

Nous en comptons aujourd'hui environ 70, chiffre qui se maintient bon an mal an. Une trentaine de plus à court terme nous permettrait d'envisager des actions plus nombreuses, comme en réalisent d'autres associations de familles dont le membership est plus élevé. En vrac et sans qu'elles soient limitatives, pensons à des activités sociales comme cabane à sucre, visites touristiques, regroupements régionaux ou par ancêtre-souche, plaques commémoratives, développement d'une base de données informatisée sur notre généalogie, etc. Avec plus de ressources et une base élargie de membres, seule le manque d'imagination pourrait mettre un frein à nos activités. Je doute qu'il en soit ainsi, connaissant le dynamisme qui anime plusieurs Martineau.

Je fais donc appel à chacun et chacune de vous pour apporter son coup de pouce individuel à cet objectif collectif. Dès la réception de ce message et munis de votre exemplaire de ce journal, rencontrez donc un candidat potentiel, convainquez-le du bien fondé de devenir membre sur le champ et complétez avec lui le formulaire d'adhésion de la page couverture.

En ce moment-ci de l'année, vous avez un argument supplémentaire pour inciter quelqu'un à devenir membre maintenant. En effet, tout **nouveau** membre qui adhère à l'Association entre le 1^{er} janvier et le 30 juin voit sa cotisation valide pour toute l'année suivante. C'est un plus à ne pas manquer!

Enfin et pour intégrer pleinement ce nouveau membre à sa nouvelle Association, offrez-lui de l'accompagner à notre prochain rassemblement annuel qui aura lieu le 8 septembre prochain dans la région de Montréal.

Allez! Un petit effort et nous gagnerons!

Gaétan Martineau

LA VIE HEUREUSE DE LUCIA MARTINEAU



Sa présence a été soulignée lors de notre rassemblement de Coaticook en septembre dernier. Nous avons voulu en savoir plus sur ce « petit bout de femme » pleine d'entrain.

Nous l'avons donc rencontrée chez sa fille, Claudette Lebel, à Granby qui avait eu la gentillesse d'organiser cette rencontre à notre demande. Depuis 22 ans, Madame Lucia habite aussi Granby, vivant seule dans son logis.

« *Mon Dieu que ma mère m'a désirée!* » dira-t-elle de sa naissance survenue le 28 mars 1915. Elle a donc aujourd'hui 92 ans! En effet, quatre garçons avaient vu le jour avant sa naissance. Ils avaient pour nom Nazaire, René, Régis et Florent. Puis arrivent le cadeau que sa mère, Desmerises Dubé, n'attendait plus. Suivront Armand et Germaine.

Lucia Martineau est née, fut baptisée et a vécu pendant 23 ans à Saint-Herménégilde, près de Coaticook, en Estrie. « *À Villette* », précise-t-elle, du nom du « quartier » où était concentrées plusieurs habitations. Son père, Eugène, son grand-père Isai tout comme son arrière-grand-père Alexis, y ont vécu également.

Alexis, de la souche de Mathurin Martineau, venait de Saint-Apollinaire dans le comté de Lotbinière, « *dans le bas comme on le disait chez-nous* » d'ajouter Madame Lucia. « Ces gars sont montés par ici pour tenter de gagner leur vie dans le bois de papier. Ils sont devenus des bûcherons et des cultivateurs » dit-elle. Madame Martineau ajoute : « *C'est comme ça que mon père a connu ma mère puisque pépère Dubé, mon grand-père maternel, contractait dans le bois et demeurait par ici* »

Isai, son grand-père, se rappelle-t-elle, a travaillé dans les mines de cuivre, à Capelton, près de Lennoxille où il a aussi demeuré. Il était « chauffeur de boiler » et voyageait souvent entre Saint-Apollinaire et Saint-Herménégilde.

Son père, Eugène, est devenu orphelin à trois ans, sa mère, Exilia, étant décédée lors d'un accouchement, comme cela arrivait souvent dans le temps. C'est son arrière-grand-père, Alexis, qui « l'a pris en élève », lui qui voyageait aussi alors souvent entre Saint-Apollinaire et Saint-Herménégilde. « *Ils ont toujours été un peu trotteurs, ces Martineau-là* » de dire sa fille Claudette.

Lucia Martineau continue de raconter. « *À treize ans, j'ai dû quitter l'école pour prendre soin de la maison puisque ma mère était devenue incapable de le faire parce qu'elle était souvent malade. Que j'ai donc travaillé fort, à la maison, à l'étable – on avait 20 vaches à traire- et aux champs. Je n'étais pas costaute mais bien capable. La fourche à foin ne me faisait pas peur!* »

En 1938, à 23 ans, elle épouse Gabriel « Gaby » Lebel, son deuxième voisin! « *Un beau grand gars, carré comme ça!* » dit-elle avec des yeux encore pleins d'admiration. Ils s'installent à Coaticook, « *parce qu'il fallait bien qu'il travaille puisqu'on était alors en plein temps de crise* ». Il a été forgeron chez Willie Paquette, pompier, a travaillé aussi au garage Bachand et Dionne. Il a de plus été policier pendant 8 ans, toujours à Coaticook. Puis ils se sont dirigés vers Waterloo où Gaby travaillait au garage de l'Autoroute des Cantons de l'Est. « *Moi, raconte Madame Lucia, pendant ce temps-là, je m'occupais de la maisonnée et donnait un coup de main à la parenté. Je vous dis que j'en ai « relevé » des belles-sœurs qui accouchaient!* » Le couple Lebel-Martineau a eu deux enfants : Richard, décédé à la naissance, et Claudette.

Et les veillées, comment c'était? « *Ça se passait généralement les dimanches, après la « prêche » du curé. Le samedi, les hommes arrivaient du bois, réparaient leurs outils, se mettaient à jour dans les travaux de la ferme et nous, les femmes, on reprisait leurs vêtements. On n'avait pas le temps de s'amuser. Le dimanche donc, chacun à tour de rôle, mais toujours dans le quartier Vilette, on se regroupait. Ça chantait, jouait de la musique – on avait de bons joueurs de violon- et dansait en masse! Des sets carrés, du « 2-steps », des polkas, du charleston. » « *J'étais pas pire dans le charleston* », ajoute Lucia avec une pointe d'ironie.*

Et votre vie, dans son ensemble, comment la qualifiez-vous? « *J'ai eu une belle vie, heureuse, Je suis bien contente de l'avoir vécue comme ça malgré certaines difficultés, comme tout le monde en vit d'ailleurs. Je la referais encore!* »

Gaétan Martineau

Titre D'Ascendance
Famille Louis Martineau

Martineau Jean
De St-Savinien, diocèse de Saintes
En Saintonge, France

Mathurine Bonne
Native de la paroisse Laller.
Évêché de la Rochelle, France.

Première Génération

Martineau Louis

m. 09-04-1663
Château-Richer

Madeleine Marecot (Marcot
Mathurin & Marie Regnaude

Deuxième Génération

Martineau Pierre

m. 12-11-1691
Ste-Famille I.O.

Marie Leblond
Nicolas & Marguerite Leclerc

Troisième Génération

Martineau Jean-Baptiste

m. 15-03-1727
St-François I.O.

Marie-Anne Dupont
Louis & Jeanne Paradis

Quatrième Génération

Martineau Joseph

m. 07-01-1771
St-François-du-Sud

Geneviève Kemner/Laflamme
Louis & Catherine Rouleau

Cinquième Génération

Martineau Paul

m. 05-10-1812
St-Vallier-de-Bellechasse

Marie-Anne Brochu
Jean-Baptiste & Ursule Bouchard

Sixième Génération

M. Jean-Gualbert (Albert) m. 11-02-1850 Sophie Audet M. René Joseph m. 07-08-1854 Délia Morin
St-Michel-de-Bellechasse Jean & Geneviève Baillargeon St-Isidore de Beauce François & Françoise Laverdière

Septième Génération

M. Albert m. 27-09-1886 Dina Marcoux M. Herménégilde m. 07-01-1890 Célanire Boucher
St-Narcisse de Beaurivage Étienne & Flavie Caux St-Éphrem Georges & Ludivine Quirion

Huitième Génération

M. Léonidas m. 27-02-1930 Marie-Anne Martineau M. Marie-Anne m. 27-02-1930 Léonidas Martineau
St-Maurice Thetford Herménégilde & Célanire Boucher St-Maurice Thetford Albert & Dina Marcoux

Neuvième Génération

Martineau Florence

18-10-1969
Notre Dame de La Présentation Thetford Mines
Wilfrid Nolet
William & Léa Raby

Recherches : Laurette Martineau

Date : octobre 2006

Titre D'Ascendance
Famille Louis Martineau

Martineau Jean
De St-Savinien, diocèse de Saintes
En Saintonge, France

Mathurine Bonne
Native de la paroisse Laller.
Évêché de la Rochelle, France.

Première Génération

Martineau Louis

m. 09-04-1663
Château-Richer

Madeleine Marcot
Mathurin & Marie Regnaude

Deuxième Génération

Martineau Pierre

m. 12-11-1691
Ste-Famille I.O.

Marie Leblond
Nicolas & Marguerite Leclerc

Troisième Génération

Martineau Jean-Baptiste

m. 15-03-1727
St-François I.O.

Marie Anne Dupont
Louis & Jeanne Paradis

Quatrième Génération

Martineau Joseph

m. 07-01-1771
St-François du Sud

Geneviève Kemner /Laflamme
Louis & Catherine Rouleau

Cinquième Génération

Martineau Paul

m. 05-10-1812
St-Vallier de Bellechasse Jean-Baptiste & Ursule Bouchard

Sixième Génération

Martineau Jean-Gualbert (Albert)

m. 11-02-1850
St-Michel de Bellechasse

Sophie Audet /Lapointe
Jean & Geneviève Baillargeon

Septième Génération

Martineau Cléophas

m. 18-12-1889
St-Pierre de Broughton

Léda Gagné
Joseph & Philomène Boulanger

Huitième Génération

Martineau Stanislas

m. 09-09-1913
St-Pierre de Broughton

Léonie Roussin
Achille & Caroline Custeau

Neuvième Génération

Martineau Roland

m. 17-06-1944
St-Sylvestre

Alma Nappert
Francis & Anna Therrien

Dixième Génération

Martineau Gilles

m. 26-05-1973
Ste-Agathe de Lotbinière

Michèle Moisan
Armand & Simone Fillion

Recherches : Laurette Martineau Février 2007

Titre D'Ascendance
Famille Louis Martineau

Martineau Jean De St-Savinien, diocèse de Saintes En Saintonge, France	Mathurine Bonne Native de la paroisse Laller. Évêché de la Rochelle, France.
--	--

Martineau Louis	Première Génération m.09-04-1663 Château-Richer	Madeleine Marecot (Marcot) Mathurin & Marie Regnaude
-----------------	---	---

Martineau Pierre	Deuxième Génération m. 12-11-1691 Ste-Famille.I.O.	Marie Leblond Nicolas&Marguerite Leclerc
------------------	--	---

Martineau Jean-Baptiste	Troisième Génération m. 15-03-1727 St-François. I. O.	Marie-Anne Dupont Louis & Jeanne Paradis
-------------------------	---	---

Martineau Jean-Baptiste	Quatrième Génération m.15-06-1754 St-François-de-la-Rivière du-Sud	Catherine Rouleau Guillaume&Cécile Gaudin
-------------------------	--	--

Martineau Jean-Baptiste	Cinquième Génération m. 07-11-1793 St-François-de-la-Rivière-du-Sud	Victoire Morin Jacques&M.Joseph Godin
-------------------------	---	--

Martineau Pierre	Sixième Génération m. 27-07-1824 St-Michel de Bellechasse	Cécile Furois Jacques&Suzanne Guay
------------------	---	---------------------------------------

Martineau Prudent	Septième Génération m. 06-04-1869 St-François du Sud	Catherine Lecomte Prudent & Olive Gendron
-------------------	--	--

Martineau Pierre	Huitième Génération m. 07-07-1891 St-Vallier de Bellechasse	Emma Fortin Ludger & Philomène Tanguay
------------------	---	---

Martineau Prudent	Neuvième Génération m. 05-08-1918 St-Ambroise de Loretteville	Émérentienne Savard Joseph & Octavie Bédard
-------------------	---	--

Martineau Jean-Charles	Dixième Génération m. 18-04-1949 St-Zéphirin de Stadacona	Solange Choquette Arthur & Angilda Beauchène
------------------------	---	---

Recherches :Laurette Martineau
Date : octobre 2006

Titre D'Ascendance

	Martineau dit Lormière	
	Première Génération	
Martineau/Martinos) Mathurin	m. 16-07-1690	Madeleine Fiset
	Ste-Anne-de-Beaupré	Abraham & Denise Savard
Originaire de Saint-Fraigne, bourg du canton d'Aigre, arrondissement de Ruffec, évêché de Poitier. France. Veuf d'Anne Hébert. *Nom enregistré par le célébrant au mariage de Mathurin.		
	Deuxième Génération	
Martineau Joseph	m. 04-02-1727	Marie-Anne Boucher
	St-Nicolas	Denis & Marie-Jeanne Miville
	Troisième Génération	
Martineau Jean-Charles	m. 23-08-1773	Angélique Côté
	St-Antoine-de-Tilly	Joseph & Marie-Marthe Ruel
	Quatrième Génération	
Martineau Joseph	m. 17-11-1801	Thérèse Masse
	St-Antoine-de-Tilly	Louis & Françoise Borgia
	Cinquième Génération	
Martineau Jean-Baptiste Élie	m. 20-04-1841	Claire Charland Francoeur
	St-Roch de Québec	Germain & Judith Demers
	Sixième Génération	
Martineau Jean-Élie	m. 23-04-1900	Marie Lacroix
	St-Roch Québec	Wenceslas & Zoé Ouellet
	Septième Génération	
Martineau Marcelle	m. 01-09-1930	Louis-Philippe St-Pierre
	St-François d'Assise Québec	Eugène & Azélie Cloutier
	Huitième Génération	
St-Pierre Yvon	m. 01-08-1971	Pierrette Bertrand
	St-Malo Québec	Jean-Baptiste & Blanche Pelletier

Recherches : Laurette Martineau
Date : novembre 2006

Titre D'Ascendance
Famille Jacques Martineau

Martineau Nicolas
De Maillé, arr. Fontenay-le-
Comte, év. Maillezais, Poitou
(Vendée), France.

Jeanne Demaire
De St-Paul, ville et
archevêché de Paris, France
(Réf. René Jetté)

Première Génération

Martineau Jacques

m.28-11-1669
Notre-Dame de Québec

Antoinette Dumoustier
Jean & Guillemette Bido

Deuxième Génération

Martineau Pierre

m. 12-02-1711
Charlebourg

Marguerite Hotte
Pierre & Marie Girard

Troisième Génération

Martineau Mathurin

m.10-04-1736
Montréal

Marie-Josephte David
Jacques & M. Madeleine Dagenais

Quatrième génération

Martineau –Jean-Baptiste

m.17-09-1780 Marie-Reine Rousseau dit St-Jean
Sault-Au-Récollet Bonaventure & Marie-Reine Brunet

Cinquième Génération

Martineau François Thomas

m.30-03-1818 Félécity Juneau Latulippe
St-Antoine de Lavaltrie François & M. Thérèse Galarneau

Sixième Génération

Martineau François

m.09-01-1844
St-Antoine de Lavaltrie

Élise Laporte
Jérémie & Marguerite Latour

Septième Génération

Martineau Éphrem

m.12-11-1870
St-Antoine de Lavaltrie

Louise Lacombe
Joseph & Justine Breau

Huitième Génération

Martineau Achille

m.27-04-1897
Ste-Trinité Contrecoeur

Marie Dejordy
Jean V. & Hermine Giguère

Neuvième Génération

Martineau Maurice

11-04-1929 Estelle Giguère
St-Antoine de Lavaltrie Napoléon & Germaine Mousseau

Dixième Génération

Martineau Guy

23-07-1955
Lanoraie

Fernande Boisjoly
Fortunat & Rose Harnois

Recherches :Guy Martineau.

Votre patrimoine familial un bien précieux



Toute famille a en sa possession ou hérite à un moment donné d'objets qui appartiennent à la famille depuis une ou plusieurs générations. Des familles n'ayant pas eu l'avantage de se voir confier de tels objets anciens, ont décidé de conserver certains objets leur appartenant pour les confier éventuellement à leurs descendants. Dans un cas comme dans l'autre, ces objets anciens ou récents représentent une valeur sentimentale certaine pour ceux qui les conservent. Ce désir de conserver et de transmettre ces objets se veut en quelque sorte une autre façon de se perpétuer dans les générations futures et c'est très légitime.

Ces objets constituent votre patrimoine familial. Même s'il est modeste, ce patrimoine demeure précieux, parce qu'il transmet la mémoire de votre famille. Vous avez en votre possession le Journal de votre mère, le service à thé en argent de votre grand-mère, les broderies de votre arrière-grand-mère paternelle ainsi qu'un trousseau de baptême ayant servi à plusieurs générations? On vous a confié la garde de la forge et des outils anciens de votre grand-père qui était le forgeron du village, ou encore le beau mobilier de chambre à coucher fait par votre arrière-grand-père au 19^e siècle? Et vous gardez quelques livres anciens, des actes notariés et des albums-photos ayant appartenu à deux ou trois générations?

Comment reconnaître, conserver et mettre en valeur ce patrimoine de famille? Le programme *Le patrimoine à domicile*, mis sur pied en 1997 par le Musée de la civilisation de Québec, peut vous aider. Il s'agit d'un programme unique en son genre, dont l'objectif est de maintenir et de conserver au sein des familles, les objets et les meubles anciens transmis de génération en génération. « il n'appartient pas seulement aux musées d'enrichir la collection nationale, estime le coordonnateur du programme, Christian Denis. Les individus en ont aussi la responsabilité. Le programme a rejoint jusqu'à maintenant près de 5 000 personnes et il semble même qu'en France, on commence à s'en inspirer.

Le patrimoine à domicile offre à des individus et à des groupes des séances de consultation qui se tiennent soit au Musée, soit dans la région de Québec ou à l'extérieur de Québec; vous apportez vos objets anciens (ou des photos si les objets sont trop gros) et des spécialistes partagent avec vous leurs connaissances, vous donnent des outils pour vous documenter sur ces objets et pour les conserver. Comme complément au programme, le Musée de la civilisation a produit un guide destiné au grand public, intitulé *Le patrimoine de ma famille, comment le reconnaître et bien le conserver* (disponible en librairie). Rédigé par l'historien Paul Trépanier, l'ouvrage de 63 pages contient une foule de conseils pratiques, des sources de référence et des adresses utiles.

QUELQUES ÉTAPES...

Si vous n'avez pas encore traité ces objets de votre patrimoine familial, il est plus que temps de le faire. En fait, dès réception d'un tel objet de patrimoine à conserver ou dès que l'on décide que tel objet de la famille représente une valeur sentimentale ou même monétaire parfois, il est important de les identifier.

Identifier et inventorier

Comme première étape, il est essentiel d'identifier et de dresser un inventaire élémentaire de vos biens familiaux, ne serait-ce que pour savoir ce que vous avez entre les mains, mais il est aussi important de documenter ce patrimoine. Selon Christian Denis, « Trop d'objets demeurent malheureusement dans l'anonymat. Au moment d'un décès, les héritiers se retrouvent souvent avec des biens précieux dont ils ne savent rien. »

Les spécialistes recommandent de conserver une liste de vos biens en lieu sûr, et d'y joindre une photographie de chaque objet inventorié. Ils conseillent même d'en remettre une copie à votre assureur.

Documenter

Une fois l'inventaire effectuée, donc l'identification des objets, une des plus importantes opérations est de bien documenter chacun de ces objets identifiés; cette étape devient une sorte d'assurance que ces objets seront appréciés et biens conservés par ceux qui en auront la garde. Trop souvent, on les empile dans une armoire ou au grenier, sans savoir

pourquoi, et on les oublie. Ainsi avec le temps, la transmission orale de leur provenance et de leur importance faisant défaut, les générations suivantes s'en désintéressent et on trouve des raisons pour s'en départir hélas.

Documenter un objet de notre patrimoine familial peut comporter plusieurs éléments : sa provenance, la personne qui l'a acquis ou fabriqué, l'année d'acquisition ou de fabrication, l'utilité ou l'usage qu'on en a fait, les personnes qui l'ont utilisé, celles qui ont eu charge de sa conservation, leur valeur sentimentale, leur valeur monétaire le cas échéant, les moyens et conditions de conservation, enfin toute information susceptible de faire apprécier et susciter sa conservation par la famille.

On peut documenter son patrimoine à partir de différentes sources, tels les emballages des objets conservés, les photographies d'époque, les catalogues des grands magasins, ou en interrogeant les personnes âgées, en faisant des recherches généalogiques, en fouillant dans les recensements, les monographies paroissiales, en consultant les bibliothèques, les archives nationales, les centres de documentation spécialisés, les fonds photographiques, les musées, etc. C'est une démarche qui demande de la persévérance, mais qui peut devenir passionnante!

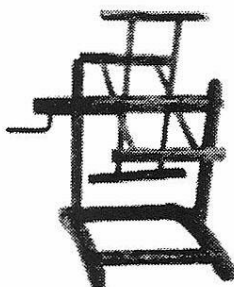
Conserver des objets anciens n'est pas aussi simple que l'on croit. « La plupart des gens les conservent mal, déplore Christian Denis, alors qu'on peut appliquer chez soi, à peu de frais, quelques principes généraux qui permettront de les protéger. » Dans son volume *Le patrimoine de ma famille*, Paul Trépanier donne des trucs pour ranger et protéger textiles et vêtements, papiers et livres, albums de photos, vaisselle, argenterie, oeuvres d'art, instruments de musique, etc.

Vos biens ont une valeur sentimentale? Sûrement qu'ils ont aussi une valeur monétaire. Mais où les faire évaluer? On peut aller chez les antiquaires, consulter des restaurateurs de musées ou des évaluateurs spécialisés. Les responsables du programme *Le patrimoine à domicile* organisent une fois l'an, en collaboration avec les spécialistes de l'Hôtel des encans de Montréal, une séance d'évaluation qui permet d'établir la valeur marchande de la plupart de vos biens.

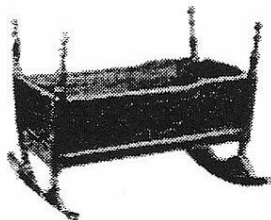
En plus de diffuser un bulletin d'information trois fois l'an, *Le patrimoine à domicile* offre aussi sur Internet : <http://www.mcq.org/patrimoine> - des activités de consultation et de discussion sur différents sujets liés au patrimoine à domicile. Vous pouvez aussi écrire à : Programme Le patrimoine à domicile, Service des collections, Musée de la civilisation, C.P. 155, succ. B, Québec (Québec) G 1 K 7A6. Tél.: (418) 643-2158.

Le Patrimoine à domicile lors du prochain rassemblement de votre association de familles...?

Il est opportun de lancer l'idée d'une telle activité lors d'un de vos prochains rassemblements. Votre association peut solliciter les services du programme. Le patrimoine à domicile offert à titre gracieux sur place ou ailleurs par le Musée de la Civilisation, ce qui permettrait à vos membres l'occasion de documenter, évaluer, voire même identifier le cas échéant, des objets de patrimoine familial qu'ils auront apportés à cette fin. Cet exercice pourrait être complété par une exposition de ces objets afin de faire partager avec les membres de votre association les émotions et la fierté d'avoir conservé d'une génération à l'autre tel ou tel objet ayant appartenu à leurs aïeux.



Dévidoir



Berceau



Cassette



Pot à eau

Illustrations : Les objets familiers de nos ancêtres, par Nicole Genêt, Luce Vermette et Louise Décarie-Audet. Les Éditions de l'Homme, 1974

Tiré de « La Souche Vol. 18, No 4, Bulletin 60 »

Recherche : Sylvio Martineau

La valeur de la monnaie

Valeur de la monnaie aux XVII^e et XVIII^e siècles



Il arrive parfois, lors de recherches sur un de nos ancêtres, qu'en feuilletant un livre d'histoire, un vieux manuscrit, que ce soit un contrat notarié, un testament ou un inventaire, de se retrouver face à des sommes d'argent dont on ne connaît pas trop la valeur: livres, écus, sols, etc.

Pour éclaircir un peu ce problème, voici la liste de quelques monnaies populaires à l'époque :

le denier
le sou ou sol
la livre ou franc
l'écu, monnaie d'argent
le louis, monnaie d'or

L'équivalence de ces pièces entre elles figure ainsi :

12 deniers font 1 sou ou sol
1 livre (franc) vaut 20 sous (sol) (1)
1 écu vaut 3 livres
1 louis vaut 20 livres
1 pistole vaut 10 livres (1)

Les premiers colons, étant très pauvres, n'avaient apporté avec eux que très peu d'argent qui fut vite épuisé. En 1663, il n'y avait plus aucune espèce sonnante au pays. Pour compenser à ce manque de monnaie courante, les habitants se mirent à utiliser le CASTOR comme monnaie d'échange: il se vendait 4 francs la livre, la peau seulement. On pouvait effectuer l'opération à tous les magasins de la Compagnie.

Avec l'arrivée des soldats, en 1665, l'argent se mit à sonner de nouveau. Mais ce n'était pas encore suffisant, car les pièces ne restaient pas en circulation. On continua donc de négocier avec le castor. En 1669, on ajouta le blé qui valait 4 livres le minot, et puis, en 1674, ce fut au tour de la peau d'original, évaluée à 3 livres environ.

En l'année 1685, De Meulles établissait la « monnaie de cartes » dont voici une brève histoire: en 1674, le Roi avait donné l'ordre que tous les comptes, achats et paiements divers, devaient être soldés en argent sonnant. Pour comble, en 1684, il envoya des soldats au pays et ordonna de les faire vivre: mais il avait oublié leur paie!...

C'est à ce moment que De Meulles eut l'idée de la MONNAIE DE CARTES, et qu'il la mit effectivement en circulation. Le système fonctionnait comme suit: on se servait de cartes à jouer ordinaires; chacune d'elle portait le sceau de l'Intendant, sa signature et celle du Trésorier.

La première évaluation était de 4 livres pour une carte entière; une demi carte valait 2 livres, et le quart de carte, quinze sous. On l'échangeait pour des espèces sonnantes aussitôt qu'on pouvait s'en procurer, puis l'on détruisait la carte ainsi annulée. Cette monnaie fut très populaire au pays jusqu'en 1717. (2)

Chacun avait son gagne-pain et était rémunéré selon sa fonction. Ainsi, en 1653,

un chirurgien gagnait annuellement 150 à 100 livres;
un menuisier, 100 livres;
un charpentier, 75 à 100 livres;
un armurier et ouvrier, 100 livres;
un armurier et serrurier, 80 livres;
un serrurier, 75 livres;
un armurier défricheur, 75 livres;
un maçon, 80 livres;
un cordonnier 60 livres;
et un tailleur d'habits, 60 livres. (8)

Que pouvait-on acheter avec cette monnaie? En 1709, un cheval se vendait 40 livres et une belle bête, jusqu'à 100 livres. (3) Toujours en 1709, une vache valait 50 livres, un mouton 5 livres (5), un cochon moyen c'est-à-dire de 150 à 200 livres, 15 livres. (3)

Les peaux et les fourrures étaient un élément vital de subsistance pour les colonisateurs. En 1715, par exemple, la peau crue d'élan valait 10 livres; celle de l'ours, de la loutre et du raton: 5 livres; la peau d'ourson, 2 livres et demie (6); celle du loup, 2 livres; de la marthe, 45 sols; du renard, 35 sols. (6)

Au début du XVIII^e siècle, vers 1710, les denrées principales se vendaient à peu près au prix suivant: le beurre salé, 10 sols; le beurre frais, 15 sols; le melon d'eau, 3 à 6 sols; les gros melons, de 15 à 20 sols; le fromage de l'Île d'Orléans, petit, mince, de forme ronde et de quatre morceaux la livre, 30 sous la douzaine. (5) Et pour cuire tous ces ingrédients, un poêle coûtait 100 livres. (7)

Tiré de « La Souche Vol. 19, No 3, Bulletin 63 »

Recherche : Sylvio Martineau

Une école de rang se souvient



Bonjour,

Je suis née en 1903, par un beau jour de printemps, le long du rang Cinq-Chicots, à quelques mètres de la route actuelle qui se nomme maintenant Boulevard Pie X.

Vous savez pourquoi on a appelé ce rang Cinq-Chicots? Non! Eh bien! C'est parce que l'on pouvait apercevoir 5 gros arbres morts qui dressaient, comme des chicots, leur squelette le long de la route.

Comme à l'accoutumée, l'inspecteur d'école, M. Lionel Bergeron faisait la tournée des écoles de la paroisse St-Christophe d'Arthabaska. Il constata que, malgré le nombre d'enfants, il n'y avait pas d'école dans l'arrondissement numéro 7. M. l'inspecteur donna des directives aux commissaires d'école pour que soit érigée une maison d'école, comme on disait à l'époque.

Les commissaires de l'époque donnèrent le contrat à M. Eugène Pellerin qui construisit l'école sur sa terre.

Eugène commença à me construire avec amour et respect. On ne pouvait en dire autant de tout le monde. Certains mécontents ne voyaient pas mon utilité et ne manquaient pas de le dire tout haut. Le plus obstiné, c'était le vieux Marchand. Presque chaque jour, en fumant sa pipe bourré de tabac canadien, il passait pour répéter à Eugène : « Veux-tu ben m'dire à quoi ça va servir c'te bâtisse-là? Les « jeunesses », c'est de la terre qu'ils vivront et c'est pas sur les bancs d'école qu'ils vont apprendre à « sumer » puis à récolter le grain ou encore à « tirer » les vaches! »

Eugène qui connaissait bien ce solide descendant des « éteignoirs » utilisait les seuls arguments qui pouvaient empêcher le vieux sacripant de répliquer : « Écoute, le père, tu devrais dire ça à M. le Curé. Lui, il nous a dit encore dimanche au prône que l'instruction, c'est bien important.

En septembre 1903, deux jours avant la rentrée, Hermine Faucher, la première institutrice vint s'installer chez moi. Toutes les deux, nous attendions

impatiemment l'arrivée des enfants. Nous étions prêtes à les recevoir dans ma belle classe qui sentait bon le bois neuf.

Nous avions hâte d'entendre la craie dure de glisser sur le tableau noir. Nous nous imaginions nos premiers enfants (de 7 à 14 ans) traçant avec application, plusieurs pour la première fois, les lettres de l'alphabet.

Le grand tableau noir, à la vue de tous, affichait le programme de la journée, depuis le b-a-ba jusqu'à la douloureuse analyse grammaticale. À la vue de tous, c'était un argument incontestable contre les pertes de temps et l'indiscipline. Au fil des heures, la journée s'écoule et vient le temps de sortir les calepins pour noter les devoirs et les leçons du soir.

Je n'avais pas encore beaucoup de confort à offrir à tous ces enfants, mais j'avais l'essentiel. En entrant, on se trouvait dans le vestibule où des crochets étaient alignés sur deux murs pour suspendre son manteau. Il y avait un côté pour les filles et un pour les garçons. Une autre porte et voilà qu'on se retrouve au cœur de la classe. La pièce est bien ordonnée et même moi, je me sens intimidée en face des pupitres à deux places, bien alignés en trois rangées de quatre pupitres chacune. En avant, tout près du mur, on voyait un immense tableau noir au pied duquel était couché la tribune où était bien assis le bureau de Mlle l'institutrice ainsi que sa chaise droite. Quatre fenêtres éclairaient la pièce et un bon poêle trônait derrière les rangées de pupitres. À droite de ce poêle à deux ponts, une porte s'ouvrait sur la chambre de la maîtresse.

Une partie de cet essentiel se trouvait à quelque dix pieds caché aux regards des passants. C'étaient les bécosses; une brise de l'est me rappelait leur présence!

Je me souviens des jours d'hiver où le vent soufflant du nord me figeait, m'engourdissait. Impuissant, mon poêle à deux ponts ne suffisait pas à combattre le froid. Les enfants devaient garder leur manteau à l'intérieur de l'école. Dans de telles conditions, la journée de classe était très longue. Par contre, je me souviens de certains jours d'hiver, heureusement plus cléments où les enfants excités, turbulents se roulaient dans la neige ou se laissaient glisser en traîne sauvage sur la butte des Sirois. L'hiver des fois, c'est bien beau!

Suite du texte de la petite école no 7 du Rang Cinq-Chicots à St-Christophe d'Arthabaska dans le prochain numéro.

Recherche : Maurice Garneau



ASSOCIATION DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE

Fiche d'inscription 2006-2007

No de membre (si déjà membre) : _____

Nouveau membre Renouvellement

Membre à vie

Canada : 20 \$ Cdn/an

Etats-Unis : 20 \$ Cdn/an

Autres pays : 23 \$ Cdn/an

Membre à vie : 400 \$ Cdn

1. Inscription

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____

Pays : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Né(e) le : _____

Endroit : _____

Occupation (avant la retraite) : _____

2. Renseignements généalogiques

Nom et prénom du conjoint(e) : _____

Date de mariage : _____

Endroit : _____

Nom et prénom du père du conjoint(e) : _____

Nom et prénom de la mère du conjoint(e) : _____

Prénom de mon père : _____

Nom et prénom de ma mère à la naissance : _____

Date de leur mariage : _____

Endroit : _____

Prénom de mon grand-père : _____

Nom et prénom de ma grand-mère à la naissance : _____

Date de leur mariage : _____

Endroit : _____

Nom et Prénom de mon arrière-grand-père : _____

Nom et prénom de mon arrière-grand-mère à la naissance : _____

Date de leur mariage : _____

Endroit : _____

3. Cocher votre lignée (si connue) : St-Onge/Mathurin Martineau/Louis
 Martineau/Mathurin Martineau/Jacques

4. Autorisez-vous l'Association à publier votre nom et adresse : Oui Non

SVP, joindre votre chèque fait à l'ordre de : Association des Martineau d'Amérique

Faire parvenir à l'adresse suivante : Louise Garneau, 512 rue Fréchette, Princeville, G6L 5S6

Formulaire révisé le 2005-11-27

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec inc.

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 1192-2443

Bibliothèque Nationale du Québec



Bon printemps !